

<https://www.paris-normandie.fr/id384078/article/2023-01-31/bernay-des-collegiens-qui-ne-...>

Par Paris-Normandie

🕒 16 min read

À Bernay, des collégiens qui ne s'en laissent pas conter...

Quitte à réaliser un spectacle à destination des scolaires, autant investir l'enceinte même du collège partenaire. C'est la raison d'être du dispositif « Jumelage-résidence d'artistes en milieu scolaire », à Bernay, porté par la DRAC Normandie, avec le soutien du département de l'Eure.



Publié: 31 Janvier 2023 à 18h37 Temps de lecture: 3 min

Le collectif Le K installé à Bernay depuis plusieurs années, a saisi l'opportunité du dispositif « Jumelage-résidence d'artistes en milieu scolaire ». Sous la houlette du metteur en scène, Cédric Carboni, ses artistes ont entraîné en décembre et janvier les élèves de 6e du collège Le Hameau dans une aventure littéraire et artistique insolite.

Détourner des contes

Un projet qui s'inscrit dans une création de la compagnie Si un conte m'était conté, qui sera présentée le 11 février prochain, à 15 heures, au théâtre Édith-Piaf, producteur de l'événement. Il aborde l'univers du conte, en en déconstruisant les archétypes.

« *Nous avons répété ce spectacle devant les collégiens. Avec l'aide de leurs professeurs de français, Véronique Toesca, Valérie Oursel et Manon Burkard, ils ont ensuite rédigé leurs propres contes, jalonnant leur travail de références empruntées à des textes étudiés en classe, mais aussi à la pop culture. Il va sans dire que leurs références en la matière diffèrent de celles de notre génération* », indiquent Maxime Villelèger et Juliette Didtsch, membre du trio d'artistes.

Une chose est sûre : les adolescents n'ont pas manqué d'imagination, abordant sans complexe la question du genre ou des problématiques environnementales. Sous leur plume, les loups deviennent vegans, les sorcières sont aussi guérisseuses, et les princesses tombent amoureuses d'autres jeunes filles, au lieu d'attendre indéfiniment leur prince charmant...

Mise en son

Non contents d'écrire, les adolescents ont appris, un mois plus tard, à interpréter leurs textes au micro. Une interprétation statique, mais pas moins intimidante, agrémentée d'une initiation aux bruitages.

L'objectif : écouter et détourner les objets du quotidien. Manipulés à bon escient, un jouet, une cannette, une bouteille d'eau, une trousse remplie de stylos évoquent un tour de clé dans une serrure, le vol d'un dragon, un escalier grinçant sous le poids de son usager ou ces coups de klaxon qui constituent le bruit de fond quotidien des citadins. À charge pour les bruiteurs de suivre le rythme impulsé par les narrateurs au micro.

Il en découle une pièce radiophonique riche en surprises, avec sa sorcière du McDo, ses « *fabuleuses aventures de Patati et Banani* », son ADN de l'immortalité, ces « *grands-parents aussi malins que vieux et aussi vieux qu'immortels* » et sa potion magique farfelue.

Entre expression écrite et expression orale, arts vivants et culture générale, les 6e auront mis en pratique des savoir-faire fondamentaux, dans un contexte moins contraignant que celui d'un cours de français ordinaire...

Vidéo. Découverte des réserves du musée de Bernay